

## HOMMAGE À DENIS MARLEAU

L'Université du Québec à Montréal rend hommage aujourd'hui à Denis Marleau en lui attribuant le titre de docteur *honoris causa*, par décision de son Conseil d'administration et sur recommandation de sa Faculté des arts. Par ce geste, l'Université veut souligner l'apport exceptionnel de ce metteur en scène et directeur de théâtre à la vie culturelle québécoise et à son rayonnement international.

Né à Valleyfield en 1954, Denis Marleau a d'abord voulu être comédien. Après avoir complété sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1976, il suit pendant deux ans un stage de mime corporel à Paris où il découvre le théâtre d'art. Directeur-fondateur, âme et tête pensante et créatrice du Théâtre Ubu depuis les tout premiers débuts de cette compagnie en 1982, il a signé une quarantaine de spectacles qui, très vite, ont trouvé un écho hors des frontières québécoises et plus particulièrement en Europe.

Denis Marleau s'est distingué en explorant des formes inédites au théâtre. Au fil des ans, il n'a jamais cessé d'innover et de renouveler tout ce qui peut constituer « matière à théâtre » : des avant-gardes historiques aux classiques les plus représentés, d'Alfred Jarry à Anton Tchekhov, de l'oulipien Raymond Queneau au Québécois Gaétan Soucy, de Samuel Beckett à Thomas Bernhard.

Soucieux d'explorer de nouveaux champs littéraires, jetant parfois son dévolu sur des auteurs romanesques rarement vus au théâtre, il a intégré dans sa pratique artistique à peu près tous les médiums à sa portée : musique, arts visuels, arts de la marionnette, nouvelles technologies. Il a orienté sa recherche formelle de manière à créer une esthétique toujours atypique et stylisée, s'appuyant sur des comédiens talentueux et engagés.

Praticien de l'interdisciplinarité, il a convoqué dans son théâtre des artistes marquants, issus de diverses disciplines, travaillant avec des auteurs – dont Gaétan Soucy et Normand Chaurette –, des cinéastes – dont Pierre Perrault – ainsi que des compositeurs, chorégraphes et sculpteurs.

À la tête de sa compagnie, il a contribué à changer l'image du théâtre québécois en France, notamment grâce à ses passages remarquables au Festival d'Avignon où Ubu tient l'affiche avec un sixième spectacle cette année. Quand il y débarque pour la première fois en 1996, avec *Le passage de l'Indiana* de Normand Chaurette, et *Les Maîtres anciens* de Thomas Bernhard, le Québec est absent depuis quinze ans de la programmation officielle du plus prestigieux événement théâtral au monde. Le triomphe remporté par la troupe de Denis Marleau garantira le retour du Théâtre Ubu à Avignon mais, mieux encore, il ouvrira la voie à toute une nouvelle génération de praticiens québécois qui, de Wajdi Mouawad à Dave St-Pierre, sont désormais accueillis à bras ouverts dans ce lieu mythique où sont passés des monstres sacrés comme Ariane Mnouchkine et Peter Brook.

Régulièrement inclus au Québec dans la programmation du Festival TransAmériques, Denis Marleau a également été le directeur artistique du théâtre français du Centre national des arts à Ottawa de 2000 à 2007 et artiste en résidence au Musée d'art contemporain de Montréal en 2001.

Décoré Chevalier de l'Ordre national du Québec en 1999, puis Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de France en 2002, consacré quatre fois lors de la Soirée des Masques, lauréat du prix du Cercle des critiques de la capitale (Ottawa) et de celui de l'Association québécoise des critiques, M. Marleau a également reçu un doctorat honorifique de l'Université de Lyon 2, le reconnaissant comme une référence mondiale dans sa discipline.

Pour ses recherches innovatrices dans le domaine de la dramaturgie, pour la qualité et l'originalité de sa production, pour son engagement continu envers le monde de l'art, pour son ouverture aux dialogues interdisciplinaires en création, l'Université du Québec à Montréal veut honorer et saluer Denis Marleau, docteur *honoris causa*.